Des robes artisanales qui viennent droit du cœur

Le *hanbok*

Le *hanbok* et son histoire

Hanbok signifie littéralement «vêtement coréen» et désigne le costume traditionel que les habitants de la péninsule ont porté à travers les âges. C'est aussi le vêtement qu'ils utilisent pour exprimer leur identité. De ce fait, le *hanbok* représente le véritable «visage» du peuple coréen, reflétant tout à la fois ses caractéristiques et son sens esthétique.

Les plus anciennes représentations de *hanbok* ont été découvertes sur des fresques de tombes datant du royaume de Goguryeo (37 av. J. –C. — 668). Sur ces peintures murales, hommes et femmes portent une petite veste de type *jeogori*, ainsi qu'un pantalon ou une jupe. Bien sûr, la coupe était différente suivant le statut social ou la fonction. Le point principal du *hanbok* de cette période reste le fait que les vêtements masculins et féminins étaient similaires, comprenant les uns comme les autres deux pièces. En général, les hommes portaient une veste et un pantalon alors que les femmes avaient une veste et une jupe. Dans le cadre d'occasions plus formelles, tous deux portaient par-dessus un manteau ou une sorte de toge. Les pièces du haut et du bas étaient de couleurs différentes. Une caractéristique distinctive était l'utilisation d'une large bande, plus foncée que la couleur principale du vêtement, cousue le long du col ainsi que sur les ourlets de la veste. La même couleur sombre pouvait également être utilisée pour la ceinture, laquelle relevait la forme de la veste et donnait à l'ensemble une agréable ligne géométrique, décomposant le corps dans l'espace. Il existait de nombreuses variations dans la manière d'utiliser des motifs décoratifs de ce genre, et parfois une seconde ligne était ajouté à la première bande. De ceci nous pouvons déduire que l'arrangement des équilibres de couleurs était considéré comme un élément esthétique permettant d'attirer l'attention sur la veste en la relevant. Cela pouvait également servir au niveau pratique en renforçant les bords du vêtement et en les rendant bien moins salissants.

Le tissu utilisé pour la confection était décoré de différents motifs, que l'on peut considérer comme des représentations simplifiées des éléments décoratifs par ailleurs utilisés à la même période. On pense généralement que les vêtements des royaumes contemporains de Baekje (18 av. J. –C. — 660) et de Silla (57 av. J. –C. — 668) étaient similaires à ceux-ci dans leurs formes de base, présentant toutefois des différences dans les tailles, les couleurs et les coiffures.

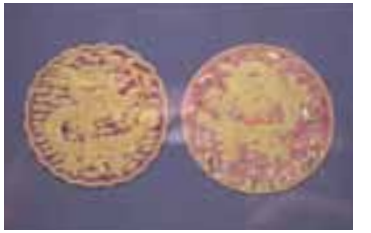
Dans les cérémonies officielles, le roi, la reine et les hauts dignitaires portaient des

Après que Silla ait unifié la péninsule au VII[e] siècle, un nouveau type de vêtement apparu, qui combinait le style purement coréen avec des éléments importés de Chine. Cette mode chinoise de la dynastie des Tang (618 - 907) devint un style pratiquement international. Elle fut utilisée pour les uniformes des fonctionnaires et pour les costumes de cérémonie. La différence la plus marquante était que le vêtement coréen utilisait une encolure droite, alors que le style importé en proposait une arrondie.

Dans les périodes qui suivirent, Goryeo (918-1392) et Joseon (1392-1910), le *hanbok* connu de nombreuses variations de mode. La forme devenue aujourd'hui standard date de l'époque Joseon. Les Coréens commençèrent à réfléchir sérieusement à leur identité nationale aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, à l'occasion du mouvement Sirhak (‹études pratiques›). Aussi bien dans le domaine du vêtement que dans les autres domaines, tout ce qui était importé était par la suite coréanisé.

Pendant la période Joseon, les vêtements ont été très largement standardisés et nombreux étaient les Coréens pareillement vêtus. Pourtant, les différences sociales étaient marquées par de subtiles distinctions dans les coupes, les tissus et les motifs employés, au point que les Coréens pouvaient deviner la classe, le rang, le niveau d'éducation et le caractère de celui qui portait tel ou tel style de *hanbok* Même si les modèles de base était assez uniformes, il est aujourd'hui possible de distinguer les variations saisonnières sur les peintures datant de cette époque, en fonction des tissus portés et de l'utilisation de vêtements spécifiques.

vêtements formels d'influence chinoise, sous lesquels ils revêtaient pourtant des habits coréens traditionnels. La robe d'apparat du roi et bien sûr la coiffe et les chaussures utilisées dans ces occasions, variaient selon la nature de la cérémonie. Le statut des autres assistants était représenté dans les motifs et les couleurs de leurs costumes. Le dragon était réservé à la famille royale : le dragon à cinq griffes ne pouvait ainsi être porté que par le roi et la reine, le dragon à quatre griffes par le prince de la



La splendide robe de cérémonie de la reine (ci-dessus)
Insignes de poitrine brodés pour les robes de cérémonie du roi et de la reine, un motif de grue et de nuages pour un dignitaire civil et un motif de tigres pour un dignitaire militaire (à dr., de haut en bas)

couronne et le dragon à trois griffes par le fils aîné de ce dernier. Les dignitaires, de la même façon, étaient distingués par les motifs décoratifs brodés su le torse et le dos de leur robe de cérémonie : les fonctionnaires civils portaient une grue et les militaires un tigre. Plus le nombre des animaux portés était important et plus le noble appartenait à un rang élevé. Le statut était également symbolisé par la couleur. Le jaune était réservé à l'empereur, le rouge au roi et le pourpre au prince héritier, alors que le

violet, le bleu et le vert étaient utilisés pour distinguer la position des dignitaires.

Principales caractéristiques

Bien que coupé à partir de pièces de tissu plates, lorsqu'il est porté, le *hanbok* se déploie alors de manière volumineuse en trois dimension. Avec ses formes simples et ses lignes généreuses, il est assez souple pour s'adapter à tous les types de corpulence et assez confortable pour être agréablement porté, même lorsque l'on est assis sur le sol, comme c'est la coutume dans les maisons coréennes. Ses plis amples donnent à celui qui le porte un air d'élégance et de raffinement. En ce qui concerne sa simplicité, la façon que l'on a de s'en vêtir détermine sa forme et produit des faux plis qui peuvent aussi devenir un élément esthétique.

La coupe généreuse du *hanbok* lui donne cet air souple qui est relevé par les mouvements doux du tissu. La robe, le pantalon et la jupe sont assez souples pour flotter lorsque celui qui les porte se déplace ou frôle quelque chose. Cette flexibilité est complétée par l'utilisation d'étoffes comme la soie, la gaze de soie, la soie lustrée, alors que vestes, jupes et robes pour les hommes sont souvent faites d'une seule épaisseur, afin de leur donner une apparence plus légère et plus harmonieuse. De la même manière, les accessoires tels les épingles à cheveux pour les mariées, les diadèmes, les

Femme vue de dos dans un vêtement traditionnel coordonné avec une coiffe de satin noir sur un chignon (ci-dessus, à g.). Tenue d'un musicien participant à une troupe de percussionnistes de musique paysane (ci-dessus, à dr.)

pendentifs et les éventailles, représentent généralement des glands délicats et des oiseaux d'argent dont le mouvement s'accorde parfaitement avec celui de la personne qui les porte.

La beauté des *hanbok* peut également se remarquer dans l'harmonie des lignes droites et courbes qui font preuve d'un profond respect de la nature. Les lignes incurvées apparaissent sur le corps de celui qui porte le *hanbok*, sur les différentes parties de la veste et sur les éléments mobiles, mais les différences furent importantes suivant les époques. Au début de la dynastie Joseon, les lignes flottaient naturellement depuis les courbes du corps ; au milieu de la période, elles suivaient les courbes du corps lui-même ; à la fin de l'époque, les courbes sont apparues concrètement dans les ourlets, les manches, le col et les pendentifs.

Nombreux sont ceux qui pensent que les *hanbok* étaient d'abord blancs. C'est avec cette passion pour le blanc que les Coréens ont été appelés *baegui minjok*, le «peuple vêtu de blanc». Ce blanc est appelé *sosaek*, ce qui signifie «couleur du vêtement» , indiquant ainsi qu'il s'agissait de la couleur naturelle de l'étoffe non traitée. Le terme *sosaek* met en avant l'idée de «naturel» en excluant l' «artificiel» . Comme on peut le voir sur un vêtement blanc et fin de ramie, cette couleur possède à la fois élégance et profondeur, raison pour laquelle les Coréens

ont utilisé des couleurs claires qui leur rappellent le blanc, comme le gris clair, le jade pâle ou l'ocre-jaune.

Par ailleurs, on peut noter l'utilisation de différentes parties du costume qui composent un contraste évident de couleurs primaires. Un effet éclatant est ainsi mis en avant par ces contrastes entre les vestes et les jupes : jaune et bleu, jaune et rouge ou encore vert et rouge pour les robes de mariage. Les couleurs vives et les motifs portés pour les fêtes traditionnelles et les cérémonies familiales reflètent de façon similaire le goût prononcé des Coréens pour les motifs clairs et colorés. Une personne pourra exprimer son goût personnel en choisissant pour ses vêtements de tous les jours un manteau blanc et un chapeau noir sur une robe bleue avec un nœud pourpre sombre et une veste vert de jade avec des poignets bleus, créant ainsi une impression de calme en utilisant des contrastes forts de tons et de nuances.

Hanbok masculin et féminin

Le *hanbok* des femmes consiste en une veste et une jupe alors que celui des hommes est composé d'une veste et d'un pantalon, tout deux pouvant également être complétés par un manteau léger, en fonction du caractère formel de leurs activités. Les vestes des hommes et celles des femmes sont similaires par leur forme mais différentes par la longueur et par les couleurs.

La veste des hommes est en effet plus longue, avec des manches attachées et des pans qui se croisent sur le devant, afin de ne pas la laisser s'ouvrir. Le cou est resserré par un col bordé d'une bande de couleur blanche, l'entourant pour lui donner une apparence plus nette. Le nœud de poitrine lie ensemble les deux parties avant de la veste, l'une recouvrant le bord de l'autre. Au milieu de l'époque Joseon, ces nœuds de poitrine, courts et fins, servaient principalement à attacher le devant de la veste. A la fin de la période dynastique ils devinrent plus longs et plus épais, développant en plus de leur fonction pratique un caractère nettement décoratif. Le costume masculin peut comporter un long pardessus similaire à un manteau et porté sur la veste et le pantalon, accompagné d'une variété de chapeaux et de serre-tête qui viennent créer un effet véritablement digne. Le type de pardessus porté dépend des occasions. Alors que la coupe généreuse des vêtements masculins accentue la personnalité de celui qui les porte, l'utilisation d'une ceinture maintient la partie supérieure du corps dans une certaine dignité.

Le costume masculin typique de cette

Méthode pour nouer la veste des femmes (dans le sens des aiguilles d'une montre)

période est une tenue comportant un pardessus blanc ou vert de jade et une coiffe noire. L'harmonie du noir et du blanc suggère un esprit calme et rationnel, ainsi qu'un caractère noble. Une ceinture multicolore portée sur la poitrine ajoute une certaine force au contraste entre le noir et le blanc, lesquels pourraient autrement sembler sévères et rébarbatifs.

Le costume des femmes consiste en une veste et une jupe accompagnées d'un gilet sans manches et d'un pardessus, en fonction des occasions. Les vêtements de cérémonie peuvent être décorés de différents accessoires comme des diadèmes, des bijoux destinés aux cheveux des mariées, des épingles à cheveux et des pendentifs. La veste est assez étroite alors que la jupe est très volumineuse et peut recouvrir diverses sortes de sous-vêtements. Les femmes des temps anciens attachaient une grande importance à la chasteté et lorsqu'elles sortaient elles se couvraient le visage avec un châle ou une cape, afin de s'isoler du monde extérieur. Pour leurs tenues et leurs bijoux elles appréciaient des couleurs et des motifs très variés, symbolisant souvent les espoirs de leur époque : la longévité et le bonheur, la prospérité et la postérité, la loyauté et la piété filiale. ◆

Coiffure de femme mariée avec chignon (à dr.)